

bref.

Bref, dans ma vie je veux avoir un travail du coup j'ai décidé de continuer mes études. Comme j'ai besoin d'argent pour les payer, je fais des petits boulots à côté. Et cette semaine, pas de chance, j'ai approximativement toutes les deadlines possibles et inimaginables :

- La deadline du rapport
- La deadline du portrait
- La deadline du loyer, des impôts, des courses, de l'essence, du contrôle technique
- La deadline de l'interro de rhétorique

...

Ah oui j'allais oublier... ma deadline de critique pour le journal. Ahhh!!! comment j'ai pu oublier ma rémunération?

Bref, comme d'habitude, Je me dis que j'ai largement le temps de faire tout ça. Oui, je suis adepte de la procrastination – paraît que ça se soigne mais je ferai ça demain. Vu que je commence à dangereusement accumuler les travaux, j'ai décidé de me reprendre en main.

Réveil : 8h. Je me dis que ça va j'ai encore un peu de temps et que j'ai le droit de m'accorder une petite demi-heure de plus. Erreur. Je cligne des yeux, il est déjà 11H49. Dommage, c'est déjà l'heure de manger. 14H28. Ma pote qui m'appelle pour me dire « Non mais c'est trop la galère, on aura jamais fini » alors je me plains un peu, et puis elle se plaint et puis je me plains. 16H32. Après je me dis que je vais vérifier twitter, puis facebook, puis ma boîte mail, puis facebook avant d'me (re)mettre au travail. 19H05. Notification facebook « hé ça te tente d'aller boire un verre ? »

Damn it! (ndlr : «Zut» *Oui quand je suis fatiguée, je jure en anglais*) J'étais censée faire mes recherches pour la critique de mon bouquin. Il est déjà 23h49, j'ai toujours rien fait. J'ouvre une nouvelle fenêtre avec Wikipédia – le saint graal de l'info invérifiable et je commence à prendre des notes.

Bref, c'est pas censé être mon autobiographie, mais celle de l'oeuvre de Nathalie Sarraute qu'on étudie ici, alors je décide de reprendre mon bouquin – caché sous ma pile de «documents» sur mon bureau¹ - et j' prépare ma critique un peu plus sérieusement.

Auteur : Nathalie Sarraute

Titre : Enfance ; Publié en 1983

Intrigue : Inexistante ...Non mais c'est juste l'histoire de quelqu'un... On peut dire que c'est pas le plus passionnant si vous avez autre chose à faire.

Contexte : Ce livre appartient au mouvement du «nouveau roman». Un peu comme l'art, c'est nouveau, c'est révolutionnaire, c'est beau et c'est in-critiquable ... C'est un peu le « hipster² » de l'autobiographie.

Passage caractéristique du roman - accessoirement le plus connu.

- *Alors tu vas vraiment faire ça ? «Evoquer tes souvenirs d'enfance» ... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux «évoquer tes souvenirs» ... il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça.*
- *Oui, je n'y peux rien ça me tente, je ne sais pas pourquoi...*
- *C'est peut être... est ce que ce ne serait pas... on ne s'en rend parfois pas compte... c'est peut-être que tes forces déclinent...*
- *Non, je ne crois pas... du moins je ne le sens pas...*

¹ L'état de mon bureau n'a absolument pas changé depuis les dernières critiques. Je n'ai aucune intention d'y remédier. Oui je n'ai pas le temps et c'est pas grave. Bref, c'est pas mon autobiographie.

² Hipster : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hipster> Bref, Wikipédia, c'est plutôt utile.

bref.

- Et pourtant ce que tu veux faire... «évoquer tes souvenirs»... est-ce que ce ne serait pas...
- Oh, je t'en prie...
- Si, il faut se le demander : est-ce que ce ne serait pas prendre ta retraite ? te ranger ? quitter ton élément, où jusqu'ici, tant bien que mal...
- Oui, comme tu dis, tant bien que mal...
- Peut-être, mais c'est le seul où tu aies jamais pu vivre... celui...
- Oh, à quoi bon? je le connais.
- Est-ce vrai ? Tu n'as vraiment pas oublié comme c'était là-bas ? comme là-bas tout fluctue, se transforme, s'échappe... tu avances à tâtons, toujours cherchant, te tendant... vers quoi? qu'est-ce que c'est? ça ne ressemble à rien... personne n'en parle... ça se dérobe, tu l'agrippes comme tu peux, tu le pousses... où? n'importe où, pourvu que ça trouve un milieu propice où ça se développe, où ça parvienne peut-être à vivre... Tiens rien que d'y penser...

Eh bien non, rien que d'y penser, personnellement, ça ne m'a pas fait rêver.

Je vous rappelle que vous vous apprêtez à lire une discussion schizophrénique avec une bipolaire qui raconte sa vie. Non mais, tant qu'on y est, pourquoi pas un poney qui fait du moonwalk pour venter les mérites d'un réseau téléphonique...¹

Adeptes de la technique du « je-sonde-mon-esprit-à-la-recherche-de-ma-vie-quand-j'étais-jeune » (Ah mais pourquoi personne ne lui a proposé un petit paquet de madeleines... ça nous aurait fait gagner du temps perdu ou au moyen un style d'écriture) Nathalie Sarraute décide donc de nous faire part de sa ~~lenteur de connexion~~ réflexion avec des pauses - retranscrites par des points de suspension. J'ai vraiment eu l'impression d'avoir un livre en braille de mauvaise qualité.

Soit la première voix vous raconte les souvenirs, soit la deuxième interprète les propos et vous explique pourquoi et comment. Principe de discussion à un mur après quelques verres d'hydromel. En effet, elle déjoue le piège de l'autobiographie traditionnelle en renouvelant le « genre » à sa manière... mais honnêtement, une consultation chez le psy nous aurait sauvé des précieuses minutes de notre vie. Alors on hésite, on tâtonne, on s'endort... Oui j'ai décidé d'ajouter des petits points moi crussi. Paraît que ça met du relief ...

Bref, j'ai fait une critique de dernière minute.

¹ Evidemment que ça existe mais je m'égare... <http://youtu.be/Ekr05T9Ic1o>
Bref, je travaille sur un ordinateur avec une connexion internet.